Document généré le 1 juil. 2025 12:49

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Informations expresses

Numéro 71, automne 1993

URI : https://id.erudit.org/iderudit/38340ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1993). Compte rendu de [Informations expresses]. *Lettres québécoises*, (71), 62–62.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

INFORMATIONS EXPRESSES

***Voix et images*, vol. XVIII, n° 3, printemps 1993, «Écriture, folie et altérité», (UQAM, Département d'études littéraires, C.P. 8888, succ. A, Montréal, Québec, H3C 3P8), 10 $.**

Le dossier de la nouvelle livraison de la revue *Voix et images* est consacré aux rapports entre littérature, folie et altérité. La réflexion provenant d'horizons diversifiés — histoire littéraire, sémiotique, psychanalyse de la littérature — s'appuie sur les œuvres de Nelligan, Gauvreau et Ferron, qu'elle éclaire d'un regard neuf, en en révélant des facettes inédites. Sous la direction de Christiane Kègle, ce dossier réunit les signatures de Jacques Michon, Jean Fisette, Jean-Pierre Denis et Ginette Michaud.

La section «Études» porte sur les œuvres d'Alain Grandbois, André Major et Jean Le Moyne. Nicole Deschamps analyse des textes inédits de Grandbois — nouvelles, esquisses de romans — forts révélateurs de la face sombre de l'écriture du poète; Louise Dupré éclaire la genèse d'une nouvelle d'André Major, «La folle d'Elvis», illustrant du coup la méthode de travail de l'écrivain et les principes, largement inconscients, qui le guident dans la construction de ses personnages. Jacques Pelletier procède à une relecture critique des *Convergences*, qu'il met en rapport avec le discours idéologique de deux revues culturelles importantes : *La Relève* et *Cité libre*.

Rémi Tourangeau, *Fêtes et spectacles du Québec. Région du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Québec, Nuit blanche éditeur, 1993, 400 p., 24,95 $.

Fêtes et spectacles du Québec constitue la première synthèse des célébrations commémoratives et des spectacles de jeux scéniques en milieu régional. Le cas du Saguenay-Lac-Saint-Jean sert à montrer le rapport entre ces pratiques populaires et à dégager leur signification respective à travers l'exercice du jeu de l'histoire et le spectacle de la théâtralisation du passé.

L'ouvrage fournit d'abord un bilan minutieux de ces fêtes et spectacles dans la région; il présente ensuite une analyse comparative du *Pageant historique* du Saguenay (1938) et de *La fabuleuse histoire d'un royaume* (1988) derrière laquelle se profile le parcours d'une longue quête d'identité collective. Tout en révélant les réelles fonctions de ces spectacles à grands effets, cette étude fait voir la distance culturelle entre deux époques et deux univers de liesse populaire.

Claire Ainsley, *Eulalie Durocher. De l'histoire à l'imaginaire*, Montréal, Éditions du Méridien, 1993, 384 p., 22,95 $.

La vie d'Eulalie Durocher, cette femme extraordinaire qui a fondé la Congrégation des Sœurs des Saint Noms de Jésus et Marie, nous est révélée à l'occasion du 150e anniversaire qui marque la création, en 1843, de cette communauté entièrement vouée à l'enseignement.

De son enfance révélatrice à sa béatification, l'auteure fait revivre Eulalie Durocher sur la tapisserie des images et des mots, point à point piquée dans la trame de notre histoire. Elle-même membre de la Congrégation, Claire Ainsley, titulaire de plusieurs diplômes en lettres, en littérature africaine et en théologie, a enseigné au Québec, au Manitoba et au Michigan. Cofondatrice de l'École normale supérieure au Gabon, elle exerce ensuite sa profession au Niger.

Benoît Renaud, *Le texte argumenté. Théorie, exemples, exercices et corrigés*, Sainte-Foy, Le Griffon d'argile, 1993, 230 p.

Ultime mise au point avant l'envolée universitaire ou l'entrée sur le marché du travail, le présent ouvrage consiste à mettre en œuvre et à développer certaines structures de l'expression écrite; par l'intermédiaire d'auteurs récents, les quinze chapitres présentent les parties d'un texte, les paragraphes, le raisonnement, le plan, la réflexion, les modes de lecture ou d'analyse, la rédaction proprement dite... Il s'agit avant tout de l'apprentissage de l'écriture de textes cohérents, clairs, bien documentés et bien argumentés. La théorie est agrémentée d'exercices de lecture et d'écriture de textes d'essais, de récits ou de romans, et est soutenue à l'occasion par des analyses de films.

Maurice Lemire, *Formation de l'imaginaire québécois 1764-1867*, Montréal, l'Hexagone, 1993, 280 p., 24,95 $.

Maurice Lemire est une sommité en littérature québécoise. Ses nombreuses recherches et études sur notre littérature en font foi. Il a notamment dirigé, pendant dix-sept ans, la publication du *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, ouvrage de référence pour tous ceux et celles qui s'intéressent de près ou de loin à ce qui s'écrit chez nous. Sa récente publication, *Formation de l'imaginaire québécois*, couvre le corpus littéraire français produit au Canada entre 1760 et 1867. D'abord 1760, parce que l'année marque la rupture des rapports avec la France, et l'année 1867, parce qu'elle coïncide avec le déclin intellectuel de la ville de Québec, considérée pendant nombre d'années comme le pôle d'attraction de notre littérature.

Cette présente étude s'inscrit dans une démarche de sensibilisation face à notre histoire littéraire en remontant à ses origines pour mieux la comprendre et en saisir le sens. Car, hélas, beaucoup de nos contemporains semblent avoir perdu le sens de l'histoire et s'imaginent que le monde commence avec eux. Ainsi, pour la majorité des critiques, la littérature du Québec n'existerait qu'à partir de 1960.

Qui étaient ces pionniers de l'écriture ? Où puisaient-ils leur inspiration ? Jusqu'à quel point leur entreprise a-t-elle réussi ? Voilà quelques-unes des nombreuses questions auxquelles cet essai tente de répondre.